

PALESTINE SOLIDARITE

Ardèche Drôme

Bulletin N° 28 - Septembre 2010



Sommaire

Editorial.....	p 1
Missions civiles.....	p 2
Un bateau Français pour Gaza	p2
Semaine de l'artisanat	p 2
L'université d'été	p 3
Info courriel.....	p 3
De Ramallah à Jérusalem	p 4 & 5
Projet Al Auja.....	p 6
Dons 2010.....	p 6
Lectures, cinéma	p7
Bulletin d'adhésion.....	p 7
Journée solidarité du 07/11/10	p 8
Semaine de la Solidarité internationale.....	p 8

BDS et Solidarité.

Début septembre, des négociations se sont ouvertes entre Palestiniens et Israéliens. Qu'en sortira-t-il ? Nul ne le sait. Le pessimisme domine. Tout le monde connaît les questions à régler : frontières, colonisation, Jérusalem, réfugiés. Tout le monde connaît les réponses et solutions découlant des résolutions de l'O.N.U et du Droit international. Seuls manquent le refus obstiné d'Israël d'aboutir à un règlement de paix et la volonté des grandes puissances (USA, Europe, Ligue arabe) de peser réellement en faveur d'une paix juste et équitable.

Face au refus des dirigeants des états de s'engager en cédant toujours aux nouvelles exigences des gouvernements israéliens successifs, les citoyens peuvent intervenir en soutenant la campagne Boycott, Désinvestissement, Sanctions (BDS). Cette campagne se développe de plus en plus en Europe et en France. En Ardèche-Drôme des collectifs se sont créés à Aubenas, Crest, Montélimar, Romans et Valence, regroupant des associations, partis politiques forts divers.

Si l'on en croit les réactions officielles, très hostiles, du gouvernement israélien et de ses supporters inconditionnels en France (CRIF par exemple) cette campagne commence à porter réellement. Raison de plus pour continuer, en cherchant toujours à élargir le mouvement bien au-delà des cercles militants. C'est tout le sens de nos interventions, distributions de tracts devant les grandes surfaces qui vendent des produits issus des colonies israéliennes en Cisjordanie.

Cinq militants du collectif boycott 68 sont convoqués devant le Tribunal correctionnel de Mulhouse pour avoir participé à des actions sans violence, sans dégradation ni pression sur des personnes, en exprimant leur refus de la colonisation. Le gouvernement français essaie ainsi d'impressionner les militants défendant le droit international, comme il le fait aussi contre ceux défendant les droits des sans-papiers et des Roms. Au-delà de notre soutien individuel, notre réponse sera de poursuivre avec plus d'ardeur la campagne contre la colonisation et la solidarité avec le peuple palestinien.

Le 7 novembre prochain nous aurons, tous ensemble, l'occasion de faire le point sur les négociations, les perspectives, les modes de soutien en participant à la Journée de Solidarité avec la Palestine et en particulier au débat avec Ilan HALEVI, acteur clé de la vie politique palestinienne, fin connaisseur de tous les acteurs internationaux.

A Romans, le 10 septembre 2010.
Elie BELLE

Bulletin d'information privé,
imprimé par :
St Paul Impression
26750 Saint Paul les Romans

Association
France-Palestine Solidarité
Ardèche-Drôme
22 rue de la République
26100 Romans sur Isère
Responsable du bulletin :
Elie BELLE

Dimanche 7 novembre 2010
Journée de solidarité avec la Palestine.

Missions civiles d'automne

Organisées en collaboration avec la
Campagne Civile Internationale pour le Protection du Peuple Palestinien (CCIPPP)

- Deux Missions "cueillette des olives".

Du 10 Octobre au 22 Octobre et du 24 Octobre au 05 Novembre

- Mission FSME (Forum Social Mondial de l'Education).

Public : membres de l'éducation nationale : Du 23 Octobre au 2 Novembre

- Mission universitaire (dans le cadre du Forum Social Mondial de l'Education).

Public : enseignants d'université : Du 25 Octobre au 31 Octobre

L'action des missions civiles s'accomplit en étroite coordination avec les diverses organisations et mouvements palestiniens et israéliens anticolonialistes. L'engagement de ces derniers est précieux pour confirmer le caractère politique de la confrontation. Il l'est aussi pour l'avenir des solutions recherchées. Nous formons un triangle d'action qui se veut le plus solidaire et le plus efficace possible.

Partez en Mission civile !

Il suffit d'écrire en donnant vos coordonnées et vos disponibilités à :
contact@protection-palestine.org

Nos correspondants locaux entreront alors contact avec vous.

le Collectif national pour une paix juste et durable entre Palestiniens et Israéliens (CNPJDPI) conformément à sa charte, lance l'initiative « Un bateau français pour Gaza »

Au moment où Gaza est assiégée depuis plus de trois ans, les organisations du collectif national (CNPJDPI) s'engagent à rejoindre la deuxième flottille de la liberté qui partira pour Gaza dans quelques mois en affrétant un ou plusieurs bateaux français.

En s'engageant dans cette voie pacifique, nous voulons aujourd'hui :

- Dénoncer et briser le siège israélien contre Gaza
- Promouvoir et faire respecter le droit international
- Répondre à la crise humanitaire que subissent un million et demi de Gazaouis

Conscient de l'ampleur de l'initiative et de son coût, le collectif développera cette campagne dans la transparence avec un

souci d'élargissement et de coopération avec toutes les forces qui souhaiteraient s'y associer.

Le collectif met à disposition des citoyens ainsi qu'à tout donateur institutionnel le compte bancaire suivant pour soutenir ce projet.

Chèque libellé à MRAP/ Bateau pour Gaza France, doit être adressé au MRAP, 43 boulevard Magenta, 75010 Paris

Une semaine d'artisanat palestinien

Du 6 au 12 décembre 2010

Au 47 rue Saint Nicolas à Romans.

**Grande vente d'objets d'artisanat :
broderies, verreries, poteries, savons, tisanes, Za'atar et huile d'olive.**

Pensez-y pour vos cadeaux de fin d'année.

Tous les après midi de 14h à 18h30 ainsi que les vendredi, samedi, dimanche matin de 10 à 12 h.

Impressions de participants à l'Université d'été de l'AFPS

Quelle idée d'aller s'enfermer en ce début de mois de juillet pour participer à une Université alors qu'il fait beau et chaud partout, y compris en Bretagne.

En fait, cette "Université" se tient dans une école primaire dans la charmante commune de Quéven, dans la banlieue de Lorient, où nous sommes reçus par le Comité AFPS du Pays de Lorient et par la Municipalité de Quéven qui a mis ces locaux à notre disposition.

Outre les moments studieux avec les conférences des intervenants et les débats qui les prolongent, cette Université d'été, qui a lieu tous les deux ans, est un moment privilégié pour rencontrer des amis des groupes AFPS de toute la France, pour faire connaissance, pour échanger des expériences. Les moments de détente (pauses, repas, soirées) sont l'occasion de confronter des idées dans une ambiance de vacances.


Sans rentrer dans le détail de toutes les interventions, nous avons retenu particulièrement :

- L'intervention de Bernard Ravenel sur le danger nucléaire constitué par l'armement nucléaire israélien (6^{ème} au monde après les 5 membres du Conseil de Sécurité) et la volonté d'Israël de ne pas laisser l'Iran accéder à l'armement nucléaire.
- L'exposé de Sandrine Mansour sur les réfugiés palestiniens et l'UNRWA : cet organisme a été créé par la résolution 302 du 8 décembre 1949 pour une durée de 18 mois, Israël ayant accepté, pour être admis à l'ONU, la résolution 194 de décembre 48 qui autorisait le retour des réfugiés ou leur indemnisation. Or, 62 ans après, l'UNRWA existe toujours et a de moins en moins de moyens pour remplir sa mission, alors qu'Israël n'a toujours pas changé sa position à l'égard des Réfugiés palestiniens avec son refus total de reconnaître une quelconque responsabilité dans cette question !!!
- La présentation de Dominique Vidal sur la centralité du problème de Jérusalem dans le conflit. Aujourd'hui on constate une accélération de la judaïsation de Jérusalem pour créer un fait accompli sur le terrain et empêcher, en cas de reprise des négociations, de revenir aux paramètres Clinton de 2000 (*"Israël doit accepter que les quartiers arabes de Jérusalem deviennent la capitale de l'Etat palestinien"*). Sylviane De Wangen profite de cette intervention pour faire le point sur le tramway : l'objectif du procès est de dissuader les entreprises françaises de participer à des opérations liées à la colonisation ; après la plainte déposée en 2007, par l'AFPS et l'OLP, le tribunal de Nanterre s'est déclaré compétent et a admis la recevabilité de la plainte. Actuellement, l'affaire est jugée sur le fond ; l'audience est prévue pour janvier 2011 et le jugement pour février 2011.
- Les présentations en miroir de Farouk Mardam Bey sur "L'état du monde arabe" et "Les rapports Etats arabes / Palestine" et de Dominique Vidal sur "Israël ou la tentation du suicide". Dans le monde arabe, on constate aujourd'hui des pouvoirs forts ; la société civile est muselée et l'islamisme, sous des formes très diverses, monte partout ; la fracture entre les gouvernants et les peuples augmente. Pour Dominique, l'épée de Damoclès qui menace l'existence d'Israël n'est plus arabe mais israélienne. Israël doit faire face à 4 défis : l'impasse stratégique, le défi démographique, les tensions internes de la société et le maintien d'un soutien international massif.
- L'exposé d'Isabelle Avran sur "La politique française au Proche-Orient" dans lequel elle retrace l'évolution de la politique française vis-à-vis d'Israël depuis la conférence de presse de De Gaulle du 27 novembre 1967 jusqu'au virage amorcé par Chirac après l'assassinat de Rafic Hariri en 2005 et poussé à l'extrême par Sarkozy "l'ami intime d'Israël" et Kouchner.
- La présentation de Bernard Ravenel sur "La dimension stratégique des relations France / Israël". La coopération bilatérale se traduit aujourd'hui par une coopération militaire renforcée, une coopération sécuritaire, la réintégration dans l'OTAN et l'alignement de la position française sur celle d'Israël dans le rapport avec l'Iran. A noter que la Plateforme des ONG françaises pour la Palestine prépare, pour la prochaine élection présidentielle une campagne d'interpellation des candidats pour la suspension de la coopération militaro-policière France / Israël.

La dernière journée a permis d'échanger sur la mise en place d'une politique de formation au sein de l'AFPS : outre les outils existants (Cahiers de formation, conférences, Universités d'été, ...), une réflexion est en cours sur la mise en œuvre d'un "Dossier d'accueil" pour les nouveaux adhérents. A noter également la parution prochaine du Cahier de formation n°25 "Jérusalem".

En conclusion, ces 3 journées ont représenté un "devoir de vacances" très agréable : on en ressort motivés et prêts à s'investir dès la rentrée dans toutes les actions que nous menons pour faire connaître la situation du peuple palestinien et pour manifester notre solidarité.

Bernard Gruffaz, Claudie Gruffaz, Marie-Jo Parbot

 **Informations par courriel : Si vous voulez avoir des informations sur la Palestine ou connaître nos activités vous pouvez vous inscrire en envoyant un message à : jean-claude.perron@wanadoo.fr et aller sur le site internet de l'AFPS : www.france-palestine.org**

De Ramallah à Jérusalem, Témoignage d'un

La foule à Ramallah s'agite bruyamment. Nous nous rendons avec mes collègues dans un des cafés de la ville. Ces lieux, si improbables dans une cité que l'on s' imagine seulement au gré des nouvelles et des discours de Mahmoud Abbas, crient tous les soirs un peu plus forts depuis le début de la coupe du monde de football en Afrique du Sud. Nous trouvons péniblement une place en nous faulant entre les supporters, tous chantent, rient et encouragent leur équipe favorite. Je découvre non sans une certaine appréhension qui sont les « ramallahouïs », cette jeunesse qui sans attendre aucune permission ou autorisation vit pleinement l'évènement globalisant par excellence. Finalement, qu'y a-t-il de différent entre regarder une demi-finale dans un café Palestinien ou dans un café de Lyon ? Rien au premier abord. Les conversations ce soir là n'ont rien à voir avec les élections municipales encore reportées, les expulsions à Jérusalem-Est ou la pression des colonies israéliennes. Ce soir les Palestiniens, la jeunesse enivrée et effrontée de Ramallah se connecte par un câble au fil du monde. Tous pronostiquent mais personne n'oublie. Mohanad parie sur l'équipe du Ghana, d'un ton désinvolte je lui lance « tu as de l'espoir toi, tu crois au miracle ce soir !! », ce à quoi il répond avec un sourire défiant et un regard intelligent « pour nous palestiniens, l'espoir est notre meilleur arme... ». J'oubliais que dix ans en arrière, les jeunes autour de moi jetaient des pierres contre les chars israéliens.

Pour la troisième fois, je me trouve en Palestine cet été. Ma première fois était en 2007, une vingtaine de jours aux cours desquels j'ai découvert une autre réalité, appris des habitants et mieux compris ce qui déchirait cette terre trois fois sainte. Mon deuxième voyage en Palestine l'année dernière d'une quinzaine de jours m'a poussé à revenir encore et rester plus longtemps, pour approfondir ma connaissance de la Palestine. C'est aujourd'hui chose faite ! Après deux mois passés à Ramallah pour effectuer un stage au sein du Réseau des ONG palestiniennes et un mois de cours d'hébreu à Jérusalem, je remets le cap sur la France. Je repars avec la très ferme intention de revenir, encore !

Au fur et à mesure de mes rencontres avec les palestiniens et les israéliens, j'apprends toujours plus à remettre en cause tout ce qui m'est dit, tout ce qui m'est enseigné et tout ce que je lis dans les journaux. Je ne suis ni juif, ni musulman, ni arabe, peut être chrétien mais en tout cas je me sens avant tout humain là-bas. Un humain qui ne saisit pas ce qui se passe devant ses yeux. De ces trois mois en Palestine, mes souvenirs les plus heureux ont été au gré des visites et des conversations avec les habitants de la Cisjordanie et des territoires de 1948. Que l'on maîtrise l'arabe ou non, la Palestine a toujours quelque chose à nous dire ou à nous offrir. Je me souviens par exemple, qu'à peine arrivés dans le petit village de Birkin près de Jénine, nous avons été accueillis par une famille du village. Ces derniers ne me connaissaient pas le moins du monde, pourtant je vois encore cette femme âgée, fatiguée par les années, venir vers moi et m'offrir un chapelet, avec le regard empli de tendresse, d'innocence et de souffrances.

Si je peux dire aujourd'hui très sincèrement que j'ai pour le peuple palestinien une profonde estime, c'est parce que je suis avant tout capable de connaître ses faiblesses, comme un ami qui connaît les défauts de son alter égo. En étudiant son Histoire, ses forces sociales et politiques, j'ai pris conscience des traumatismes, des excès et des travers de la société palestinienne. La société civile souffre par exemple d'un contrôle étouffant de l'autorité palestinienne et les prouesses économiques orchestrées par Salam Fayyad, le premier ministre de l'autorité palestinienne, sont à relativiser tant le contrôle du territoire échappe aux autorités de Ramallah. J'ai à plusieurs reprises entendu dans la bouche d'habitants de Ramallah ou de Bethlehem que la prochaine Intifada, s'il y en a une, ne serait pas dirigée contre l'armée d'occupation mais contre l'autorité palestinienne elle-même. Avant mon retour, alors que les négociations indirectes étaient sur le point de démarrer, certains disaient que les accords d'Oslo devaient être démantelés, d'autres craignaient la reprise des constructions de colonies illégales en Cisjordanie. Les effets d'annonce n'ont pourtant pas rendus tous les palestiniens pessimistes même s'ils pensent, à la manière de Saint-Exupéry que les vrais miracles ne font pas de bruit, qu'ils surviennent en silence, là où personne ne les attend. Comme me le disait Ibrahim mon colocataire à Ramallah, si miracle il doit y avoir alors, il nous faudra voir les israéliens, silencieusement et candidement prendre conscience du peuple qui se trouve de l'autre côté du mur

Les palestiniens que j'ai eu la chance de rencontrer, les habitants des villages et des villes, les « simples citoyens » d'une Nation écorchée vive, n'ont jamais montré aucune hostilité contre les israéliens. Ce constat est pourtant tristement différent une fois le mur passé. J'ai choisi cet été d'aller à la rencontre de la

un été en Palestine.

Jeune Drômois

société israélienne. Une société que l'on connaît mal, dont on ignore les tenants et les aboutissants. Je me suis parfois vu reprocher ce choix compliqué mais il était pour moi essentiel de passer par ce stade là.

Comme l'arabe il y a quelques années, la langue a été une porte d'entrée dans la société israélienne. Quoi de plus logique alors que d'aller apprendre l'hébreu en Israël à l'université, au contact direct des jeunes israéliens, des juifs de la diaspora mais aussi des « arabes israéliens » et des habitants de Jérusalem-Est. Ce fut un mois long, douloureux et épuisant. Il m'est apparu plus intelligent de me positionner en tant qu'observateur, tout en m'efforçant de poser les bonnes questions et de faire les bonnes remarques face à des jeunes souvent fermés et ignorants. J'ai échangé avec des personnes curieuses, qui n'ont aucune idée de ce qui se passe derrière là bien nommée « barrière de sécurité ». Je me revois reprocher à ces français, ces américains ou parfois à ces israéliens de ne pas satisfaire leur curiosité. Pour moi, leur méconnaissance de ce qu'est Ramallah, Naplouse ou les collines du Nord de la Cisjordanie témoigne de leur immaturité quant à la paix. Aussi bizarre que ce soit, si la jeunesse israélienne n'est pas prête aujourd'hui à faire la paix, cela veut dire que l'espoir des palestiniens à une raison d'être. Cet espoir de paix se nourrira de la connaissance de l'autre. Mon optimisme a ses limites. Pendant ces quelques semaines à Jérusalem où chaque jour je saluai mes interlocuteurs d'un Shalom (qui signifie la paix en hébreu), j'ai aussi été confronté au racisme, à la bêtise de l'Homme et au mépris. Mon cœur se serrait chaque fois que les jeunes français fraîchement israéliens contestaient la légitimité de la lutte des palestiniens voire leur existence. Je me souviens de leur visage glacial lorsque je « sympathisais » avec les palestiniens de l'université. La peur de l'autre que ces jeunes gens m'ont témoigné m'effraye, je ne sais finalement que penser de cette infidélité qu'ils font à l'humain et à l'humanité.

Ce témoignage, écrit à vif, dans l'avion me ramenant en France, est peut être mal écrit, certainement le fruit de mes pensées au cours d'un instant. Je souhaite le dédier à un jeune garçon palestinien, qui a grandi dans le camp de réfugiés de Dheishé près de Bethléem. Ghassan a un peu plus de 20 ans, je l'ai croisé pour la première fois il y a trois ans à Dheishé, puis en Egypte où il fait ses études et dernièrement par un hasard trompeur dans une ruelle de Bethléem où je me promenais accompagné de mon amie. Il nous a emmenés avec lui, dans son camp, sur les toits des maisons, le long du mur et dans le cimetière des martyrs. Il m'a encore raconté l'histoire de son meilleur ami mort dans ses bras pendant la deuxième Intifada. Sa larme, unique mais chargée de rancœur et d'amertume, m'invite à revenir, transformer mon témoignage en un engagement professionnel pour la paix et le respect des droits de chacun.

Le forum social mondial pour l'éducation en Palestine

Lors de mon stage au sein du PNGO à Ramallah, plusieurs tâches m'ont été attribuées dont une des plus intéressantes ; la participation à l'organisation du Forum Social Mondial pour l'éducation. Le PNGO est une composante très active dans l'organisation et au sein du comité national palestinien. Une fois par semaine, je me rendais au sein du bureau qui organise le Forum et avec les autres stagiaires et la coordinatrice internationale, nous travaillions à rendre possible la tenue de ce forum. La somme de travail est conséquente, l'organisation d'un tel forum « en temps normal » est une activité à temps plein, mais quand un tel forum prend pour cadre la Palestine, les complications se font nombreuses. Au sein du comité logistique les problématiques du logement, de la restauration et des lieux de tenue des débats ont vite été dépassées par la cruciale question des visas. En charge de cette question, j'ai tenté de proposer au comité national des solutions qui permettraient au plus grand nombre de se rendre en Palestine tout en utilisant les restrictions israéliennes à l'entrée sur le territoire pour médiatiser le forum et les difficultés des étrangers à se rendre et s'installer à Ramallah où ailleurs en territoires palestiniens occupés.

Le forum social Mondial pour l'éducation se tiendra en Palestine du 28 au 31 octobre 2010. L'objectif du forum est de fournir un espace de rencontre pour la diversité des expériences, des méthodes et des pratiques en matière d'éducation. Au cours de ces quelques jours en Palestine, les organisateurs espèrent célébrer le pouvoir libérateur de l'éducation et mettre au premier plan la situation de l'enseignement en Palestine. Devant les difficultés que posent l'occupation, les organisateurs et le comité national a dû faire preuve d'ingéniosité. En effet, dans la mesure où la venue à Ramallah sera difficile pour de nombreux ressortissants des pays arabes, d'Amérique du Sud ou d'Asie, le forum se tiendra simultanément à Gaza, à Haïfa et à Beyrouth au Liban. L'équipe qui organise le Forum Mondial pour l'éducation réalise un travail considérable, palestiniens et internationaux collaborent pour faire de cette vitrine une chance pour la Palestine, l'éducation et la solidarité internationale.

Nouvelle action de Solidarité et de Développement : Le village d'Al-Auja

Notre partenariat avec l'Union des Fermiers Palestiniens (PFU) a porté précédemment sur l'amélioration des conditions de production de l'huile d'olive palestinienne, que nous continuons d'ailleurs de diffuser.

L'importance de l'eau en Palestine n'est pas à démontrer, d'autant qu'Israël s'arroge 80% des ressources en eau de Cisjordanie.

Notre nouveau projet se situe dans la vallée du Jourdain, au village d'AL-AUJA (climat aride, d'où

évaporation énorme) presque entièrement sous contrôle civil et militaire (la vallée comptait 250000 habitants en 1967 - 56000 actuellement, mais désormais 36 colonies et 6400 colons).

AL-AUJA : 5000 habitants à 15 kms au nord de Jéricho (surface agricole :5000 ha-utilisée : 2000) est alimenté par une source située à 7 kms, désormais entourée de colons israéliens qui ont creusé 5 puits et volent ainsi, en toute impunité, l'eau destinée aux Palestiniens .

Résultat : La quantité d'eau, déjà nettement insuffisante, disparaît complètement en juillet et la plupart des agriculteurs palestiniens sont contraints, pour survivre, de travailler dans les colonies sans plus pouvoir cultiver chez eux.

Notre Projet : Développement économique du village, fondé sur l'irrigation avec le peu d'eau qui reste (et qui actuellement se perd dans les terres) destinée à aider les producteurs du village d'Al-Auja à maintenir leurs activités agricoles, à revenir travailler sur leurs terres, et ainsi, à résister pacifiquement à l'occupation israélienne.

Bassin avant réhabilitation



Trois membres de l'AFPS Romans (Jean-Pierre Gasquet, Elisabeth et Michel Krau) ont participé, en mai dernier, à un voyage en Palestine pour rencontrer certains de nos partenaires, des responsables d'associations, et des élus .Une journée avec le PFU, partenaire très actif et qui demeure maître d'œuvre de l'opération, a permis de nous rendre à Al-Auja, auprès du responsable local.

Ce projet vise, dans un premier temps, à réhabiliter 10 bassins pour le stockage de l'eau, et à rechercher des procédés innovants d'irrigation. Ces bassins, (capacité 500à 2000m3) permettront le stockage d'une plus grande quantité d'eau au printemps pour une utilisation en été.

Montant du projet : 115500 Euros (10000 par bassin et 15500 de frais d'études) financés par l'AFPS Rhône Alpes et AFPS 04

L'AFPS Drôme - Ardèche s'est engagée à prendre en charge 10000 euros sur deux ans (5000 par an). Nous espérons être aidés par quelques subventions des collectivités territoriales.

Bien entendu, nous comptons sur vous tous pour nous aider à mener à bien notre engagement, et ainsi, redonner vie à tout un village qui ne cesse actuellement de s'appauvrir contre son gré et malgré son potentiel évident de ressources.

Michel KRAU

DONS VERSES EN 2010

- Gaza. :		
Centre de la Paix.....	1 500 Euros	
Frais de scolarisation d'étudiants.....	4 000 Euros	
- Borj el Shemali, camp de réfugiés au Liban.....	4 000 Euros	
- Frais de scolarisation d'étudiantes à Ramallah.....	2 500 Euros	
- Centre Darna à Naplouse.....	500 Euros	
- Projet Al Auja (réservoirs d'eau)	5 000 Euros	
TOTAL	17 500 Euros	

LECTURES :

- **Une nation en exil** . Hymnes gravés suivis de la Qasida de Beyrouth. Mahmoud Darwich. Illustrations de Rachid Koraïchi. Editions Actes Sud. Prix 39 €.
- **Le lanceur de dés et autres poèmes**. Mahmoud Darwich. Poèmes illustrés de sérigraphies d'Ernest Pignon Ernest. Editions Actes Sud. Prix 21 €
- **Dictionnaire amoureux de la Palestine**. Elias Sanbar. Editions Plon. 481 pages. Prix : 24, 50 €
- **Salam Gaza** de Tahar Bekri. Ni stratège, ni idéologue, Tahar Bekri livre ici un journal personnel, traversé de poésies sur ses rencontres en Palestine. Editions Elyzad. 156 pages. Prix 14, 90 €
- **Boycott, désinvestissement, Sanctions** par Omar Barghouti. Editions La Fabrique. 192 pages. 14 €.
- **Des engagements féminins au Moyen-Orient (XX-XXI siècles)**. Dossier de la revue « le mouvement social » numéro 231, avril-juin 2010. Editions La découverte. Prix 18 €.
- **Faire le mur**. BD de Maximilien Le Roy. Récit dessiné de la vie d'un jeune palestinien du camp d'Aïda. Préface de S.Bitton et entretien avec A. Gresh. Editions Casterman. Prix 17 €.
- **A un ami israélien**. Régis Debray. Editions Flammarion. 159 pages. Prix 12 €.
- **Naguère en Palestine** de Raja Shehadeh. Chroniques de trente années de dépossession de la terre de Cisjordanie. Editions Galade. 368 pages. 21, 90 €.
- **L'histoire du scorpion qui ruisselait de sueur** d'Akram Musallam. Deuxième roman d'un jeune auteur palestinien. Editions Sindbad. 112 pages. 15 €.



BULLETIN D'ADHESION / DONNS 2010.

Bulletin, à remplir et envoyer avec votre règlement à l'ordre de :

**AFPS Section Ardèche – Drôme
4 rue Chevalier 26100 Romans-sur-Isère**

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Commune :

Tel : fax : Courriel:

Je souhaite :

- Adhérer à l'AFPS. Je cotise dans la tranche n° soit €. L'adhésion comprend le bulletin Ardèche-Drôme, la revue nationale "Palestine Solidarité" et la lettre électronique d'infos hebdomadaire. Un reçu pour déduction fiscale vous sera adressé au début de l'année 2011.
- Faire un don de€ pour le jardin d'enfants du Camp de réfugiés de Borj el Shemali (NAJDEH, Liban).
- Faire un don de€ pour financer le projet de réhabilitation de réservoirs d'eau à Al Auja (vallée du Jourdain)
- Faire un don de € pour participer aux frais d'inscription universitaire d'étudiantes de Ramallah (GUPW)
- Faire un don de€ pour financer le Centre de la Paix à Gaza.
- Faire un don de€ pour l'aide d'urgence : « SO.S Palestine ».
- Faire un don de€ à affecter en fonction des priorités.
- Avoir des renseignements sur les parrainages d'enfants Palestiniens.

Je verse la somme totale de €

Date et Signature :

<i>Tranche n°</i>	<i>Revenus mensuels adhérent</i>	<i>Cotisation annuelle</i>
1	Inférieurs à 500 € / mois	10 €
2	De 500 à 1 000 € /mois	25 €
3	De 1 000 à 1 500 € / mois	40 €
4	De 1 500 à 2 000 € / mois	55 €
5	De 2 000 à 2 500 € / mois	70 €
6	De 2 500 à 3 000 € / mois	85 €
7	De 3 000 à 3 500 € / mois	100 €
8	Supérieurs à 3 500 € / mois	120 €

Dimanche 7 novembre 2010
Journée de solidarité avec le peuple palestinien
à la salle des fêtes de Mours St Eusèbe.
(près de Romans)
Entrée libre et gratuite

Toute la journée

Artisanat palestinien : *broderies, poteries, savons, huile d'olive...*
Librairie
Stands des associations amies.

9 h 30 et 10 h 45 :

Projection du film:
"La terre parle arabe"
de Maryse Gargour.

Débat

A partir de 12 h :

Repas :

Salades diverses
Tajines
Pâtisseries orientales
Café
Thé à la menthe

Prix du repas : 16 €

S'inscrire pour le repas,
Auprès de l'A.F.P.S.
4 rue Chevalier 26100 Romans
ou au 04 75 02 03 43

15 heures :

Conférence-débat

PALESTINE,
état des lieux
et perspectives.

Avec
Ilan Halevi, écrivain
Conseiller politique de la délégation
générale de Palestine à Berlin.

Proche d'Arafat, Ilan Halevi a participé aux négociations de Madrid, Washington. Il a été le porte parole de la Palestine auprès de l'Internationale socialiste. Il est notamment l'auteur de Question juive : la tribu, la loi, l'espace, (Editions de Minuit) de Face à la guerre. Lettre de Ramallah (Actes Sud), Allers retours (Flammarion).

Dans le cadre de la Semaine de Solidarité Internationale, la Médiathèque du pays de Romans propose, en collaboration avec l' A.F.P.S et Romans International :

- pendant tout le **mois de novembre**, une exposition du photographe britannique Rich Wiles "Rêves et cauchemars d'un enfant palestinien". Les photos ont été réalisées dans le cadre d'un travail avec les jeunes du Centre Culturel Lajee du camp de réfugiés d'Aïda (Bethléem). Deux jeunes palestiniens seront présents.
- le **vendredi 19 novembre à 18 h**, une conférence-débat avec Bernard Ravenel, Président de la Plateforme des ONG françaises pour la Palestine sur le thème "Relations France / Israël et droit international".

Médiathèque Simone de Beauvoir - Côte des Cordeliers - Romans